

art 3

Pascale Wiedemann & Daniel Mettler

I love you so much it hurts me 2

exposition du 27 janvier au 3 mars 2007

ouvert du mercredi au samedi de 14h à 19h
entrée libre

Commissaire invitée : Marie de Bruggerolle

avec le soutien de Kulturförderung Kanton Graubunden

Kulturförderung Stadt Chur

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Exposition présentée dans le cadre de la création contemporaine suisse à Lyon et en Rhône-Alpes.

I Love You So Much It Hurts Me est le titre d'une installation de Pascale Wiedemann réalisée en 1997.

Sa reprise dix ans plus tard, à l'occasion de son exposition à Art3, n'est ni de l'ordre du remake ni de la reprise ou de l'autocitation. Il s'agit d'accorder un « deux », « le contraire de un » dirait Erri De Luca, à une œuvre protéiforme qui se développe aujourd'hui à deux voix. Daniel Mettler a rejoint Pascale Wiedemann pour ouvrir de nouvelles perspectives de travail.

Le corpus présenté rassemble des séries de photographies, deux papiers peints muraux créés pour l'occasion et une installation. L'ensemble constitue un espace de mémoire, qui assemble et recompose des histoires possibles à partir des objets présents et de leur représentation.

Une série de photographies donne à voir ces mêmes objets mis en scène. Vêtements féminins brodés, éléments de dinette, pompom géant, chaussures...sont disposés au sol, en monticules ou de façon isolée, comme les restes d'une expérimentation ou les scories d'une fouille archéologique.

Pascale Wiedemann apparaît masquée sur les photographies dont elle est le sujet fantomatique. Vêtue d'un collant couleur « chair » et portant un masque blanc aux lèvres peintes en rouges, elle devient le paradigme d'une femme. Photographiée dans une chambre d'hôtel standard, c'est une forme stéréotypée qui s'adapte au mobilier dans lequel elle prend la pose. Elle dispose les éléments d'un repas factice qui mêle le vrai et le faux : une vraie pomme sur la minuscule assiette de porcelaine d'une dinette, couchée sur le lit, elle tient un petit animal de compagnie, assise près d'une fenêtre, elle prend une pose lascive. Mais la pomme est aussi grosse que l'assiette, le petit chien est un jouet en plastique dont la peluche a été retirée, la raideur de la gestuelle figée et le masque ôtent tout érotisme à la scène. Le malaise provient de la conjonction de deux moments : celui de la reconnaissance de formes familières suivi immédiatement du repérage d'anomalies. À la fois un banal qui rassure et une étrangeté qui inquiète. On pense à « l'inquiétante étrangeté » ou « inquiétante familiarité », selon la traduction de l'*Unheimlich* énoncé par Freud en 1919 et dont parle Mike Kelley dans son essai *Jouer avec des choses mortes* (traduction française in Cahiers du MNAM hiver 2005).

La distanciation qui accompagne l'adhésion provient de l'évidente mise en scène. Le malaise est accentué par la

théâtralisation concerne un univers proche. Celui-ci est féminin mais sans identité propre. Le masque empêche de donner un âge à cette femme. Le coloris des vêtements d'un rose pâle ou orangé passé, évoque une vieille dame, mais la chevelure est châtain. Le regard fixe n'indique pas d'émotion. Les mains, le galbe des seins, les contours des jambes indiquent une jeune femme. Nous en sommes réduits à procéder par déduction, en analysant des indices, comme dans une procédure policière d'enquête sur une scène de crime.

Nous devenons témoins, complices et enquêteurs.

Ces images sont sidérantes, c'est-à-dire qu'elles agissent comme vecteurs de stupéfaction : mouvement suspendu, temps arrêté. Ce mouvement rejoint celui de la stupeur, de la pétrification. De même que le modèle est devenu simulacre, au sens étymologique de statue, le spectateur devient un pantin, le temps du regard.

Cela procède de notre volonté d'identification avec ce qui est devant nous. Les repères sont les attributs féminins : rouges à lèvres, chaussures rouges vernies, robes.

Le personnage sans identité porte des vêtements brodés au gros fil de laine. Le tracé maladroit écrit un prénom, *Pascale*, un adjectif : *Useless* (Inutile), sur une robe à pois. Se tenant assise, les mains sur les genoux, dans une posture d'attente sage, ou bien dans l'encadrement d'une porte, les bras ballants comme le *Gilles* de Watteau, le sujet semble en attente d'un ordre, comme un robot.

Tous ces clichés sont des autoportraits à partir d'objets. Un pull tendu sur des avants bras devant un papier peint aux motifs d'oiseaux et de fleurs est exemplaire du processus d'aplanissement, d'affadissement de la personnalité. Comment un être humain peut-il devenir un objet ? Pascale Wiedemann et Daniel Mettler jouent sur l'échelle des choses pour mettre en doute leur réalité. C'est le cas pour les ombres portées de mains géantes derrière la dinette installée sur le lit, pour le pompon géant qui semble gigantesque lorsqu'il est entre deux jambes relevées ou devient un fruit bizarre sur le tronc d'un arbre.

La broderie, la fabrication de pompons, le tricotage, sont autant d'activités qui demandent du temps. Les aiguilles, le fils furent longtemps les attributs de l'attente- le mythe de Pénélope attendant le retour d'Ulysse mais aussi des âges de la vie. Les trois Moires représentaient les étapes de la naissance, du développement et de la mort.

Les tas de vêtements brodés au sol représentent des quantités de temps. Les activités manuelles comme la couture ou le tricot évoquent le rythme lent de la fabrication en opposition à la rapidité efficace de la production. « To keep busy » disait un artiste dont le tricotage devint l'activité principale après la mort de son ami. Ces monticules représentent des années de travail et symbolisent une forme de mue. Cette métaphore animale convient au travail de Pascale Wiedemann qui a souvent employé des animaux dans ses œuvres antérieures, comme *Tirewelt/Animal World*, 1994, composée de 180 animaux mécaniques en plastique dont les peaux ont été retirées, laissant des écorchés aboyant et miaulant, dans une pathétique déambulation jusqu'à l'extinction des piles.

Rejoignant certains rites de passages qui marquent les étapes d'une vie, Pascale Wiedemann et Daniel Mettler composent à partir de fragments d'œuvres passées un nouvel univers. Il est structuré comme un scénario. Les photographies en sont les séquences et les papiers peints les décors. Les objets sont les accessoires d'une scène dont les protagonistes sont absents. Tandis que le rite transforme des événements en structures, écrit Lévi Strauss (1) le jeu transforme des structures en événements. » Dans la perspective du travail de Pascale Wiedemann et Daniel Mettler, la mise en scène du quotidien sert de support à un « jeu méchant », c'est-à-dire qu'ils brouillent les pistes, dénudent les jouets pour en révéler la structure. La suture de l'oubli ne pourra se faire qu'après cette entreprise de décomposition pour laquelle une nouvelle architecture est convoquée. Nous assistons à la métamorphose, au passage d'un corps-objet à un sujet en devenir, qui émerge, sous le masque, dans un jeu de regards qui nous met face à face, dans une posture de voyeur et d'acteur possible.

(1)in La pensée sauvage.

Pascale Wiedemann

Née en 1966 à Chur, Suisse.

Vit et travaille à Zurich et Berlin.

www.wiedemannmettler.ch

Depuis 2001 Collaboration avec l'architecte et artiste Daniel Mettler

Études

Diplôme d'architecture d'intérieur à la Schule für Gestaltung de Zürich

Hochschule für Angewandte Kunst de Vienne, section décor et design avec le professeur Carl Auböck

Expositions personnelles (sélection)

- 2007 Again and again, Galerie Open, Berlin (catalogue)
I Love you so much its hurts me 2 avec Daniel Mettler, art3 Valence dans le cadre de la Belle Voisine, la création contemporaine suisse en Rhône-Alpes en partenariat avec pro Helvetia (n° revue Semaine)
- 2005 Wilder Osten, avec Daniel Mettler, Chur (catalogue)
- 2004 Heimat, Visarte, Domat/Ems
Persönliche Wersachen, Galaria Fravi, Domat/Ems
- 2002 Absent, present, Stadttheater, Chur
Balg, Stadtische Galerie Villigen-Schwenningen (catalogue)

Expositions collectives (sélection)

- 2005 Exposition annuelle, Bündner Kunstmuseum, Chur
Landschaften, Stadt Chur
- 2004 Polka, Stiftung Binz 39, Zürich
Exposition annuelle, Bündner Kunstmuseum, Chur
- 2003 Der Mondopunkt, Künstlerhaus Bethanien, Berlin
Une maison - une collection, Atelier Cantoisel-Joigny, Joigny
Collection Capauliana, Galerie Luciano Fasciati, Chur
Neue Zeichnungen, Galerie Schedler, Zürich
Elaburar, Binz 39, Nairs (catalogue)
Sternstunden, Bündner Kunstmuseum, Chur (catalogue)
Was Fällt ihnen ein?, Stadttheater, Chur

Daniel Mettler

Né en 1966 à Chur, Suisse.

Vit et travaille à Zurich et Berlin.

Depuis 2001 travaille avec l'artiste Pascale Wiedemann

Études

- 1995 Diplôme d'architecture ETH, Zürich
Semestres avec les professeurs : Kramel, Ruchat, Kollhoff, Scnebli, Campi, Angéllil,
Obtention du diplôme avec le professeur Campi
- 1995 -97 assistant du professeur Campi, ETH Zürich
Projet de recherche pour la région de Zürich
Diplôme sous la conduite du professeur Campi, ETH Zürich

publications : ST Moritz, Erweiterung des Bäderkomplexes, Zug West, Freizeit-Wohnen – Messe und Spektakel

depuis 1995

Architecte

Réalisations : Rénovation de la Villa Lotan, Chur (1997)
 Construction de la maison Wohn Hoharai, Felsberg (1998)
 Construction de EFH Oberfeld, Felsberg (1998)
 Rénovation du bureau RRT, Chur
 Différentes realizations (1995 – 99)

Bourses, séjours

2006 Les Ateliers Internationaux du Frac des Pays de la Loire, Carquefou
2005 Edificio Copan, AFAA /Ville de Paris/ EXO, Sao Paulo, Brésil
2004 Allocation d'installation, Drac Ile-de-France
2003 Sommerakademie, Akademie der Künste, Berlin, Allemagne
 Résidence de La Galerie, Noisy-le-Sec
2002 La Box, ÉNSB-A de Bourges
 Akademie der Künste, Berlin, Allemagne
2000 Fiacre, New York, Etats-Unis
 Quartier éphémère, Montréal, Canada
1999 Villa Médicis hors les murs, Berlin, Allemagne
1997 Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, Berlin, Allemagne

Expositions personnelles (sélection)

2007 Again and again, Galerie Open, Berlin (catalogue)
 I Love you so much its hurts me 2 avec Daniel Mettler, art3 Valence dans le cadre de la Belle Voisine, la création contemporaine suisse en Rhône-Alpes en partenariat avec pro Helvetia (n° revue Semaine)
2005 Wilder Osten, avec Daniel Mettler, Chur (catalogue)
2004 Heimat, Visarte, Domat/Ems
 Persönliche Wersachen, Galaria Fravi, Domat/Ems
2002 Absent, present, Stadttheater, Chur
 Balg, Städtische Galerie Villigen-Schwenningen (catalogue)
2001 Selbstportrait, Kunstkasten, Wintherthur